Document généré le 12 oct. 2024 05:37

Magazine Gaspésie

Ernestine Roy : hôtelière de la Vieille Maison

Mario Edgar Ross Rioux

Volume 53, numéro 2 (186), juillet–octobre 2016

À table !

URI : https://id.erudit.org/iderudit/82776ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)
2561-410X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Ross Rioux, M. E. (2016). Ernestine Roy : hôtelière de la Vieille Maison. *Magazine Gaspésie*, *53*(2), 14–16.

Tous droits réservés © Musée de la Gaspésie, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Ernestine Roy : hôtelière de la Vieille Maison

Ernestine Roy est du nombre de ces pionnières du développement hôtelier en Haute-Gaspésie et dans la région au début de siècle dernier. L'auteur relate la petite histoire* de la mise en place de l'hôtellerie de la Vieille Maison à Sainte-Anne-des-Monts.

◆ **Mario Edgar Ross Rioux**
Sainte-Anne-des-Monts

Fille de Clovis Roy et d'Aline Bélanger, Anna Aline Ernestine Roy est née en 1889 à Cap-Chat. Elle s'est mariée à Édouard Sasseville de Sainte-Anne-des-Monts en 1911 et décéda en 1972. Elle avait été maîtresse d'école dans les rangs aux alentours de Cap-Chat.

Ernestine, les « pattes fines »

Avec la crise économique de 1929, Ernestine voulait assurer la survie de sa famille. Ils habitaient dans la dernière maison du grand-père d'Édouard, Jean-Baptiste Sasseville, premier maire de Sainte-Anne-des-Monts. Édouard et elle eurent trois enfants dont deux décédés lors de la grippe espagnole en 1918. Olivier, le dernier, victime de la poliomyélite en 1919, est resté avec une jambe paralysée. Il fit son cours classique au Séminaire de Gaspé. C'est d'ailleurs lui qui sauva le calice de Mgr Ross, trouvé dans le brasier de l'église de Gaspé détruite par un feu en 1929.

Ernestine était surnommée « pattes fines » à cause de ses chevilles fines. Elle était vive d'esprit et de geste. Elle avait tout pensé et préparé en douce avant de présenter son projet à la maisonnée. Anna Sasseville, sa belle-sœur, était tailleur pour homme et se réservait

Édouard Sasseville, son épouse Ernestine Roy et leur fils Olivier, vers 1928.
Photo : collection Robert Sasseville.

Hôtel La Vieille Maison, fin des années 1940.
Photo : collection Robert Sasseville.

Salle à manger de La Vieille Maison dans les années 1940.
Photo : collection Robert Sasseville.

deux pièces de la maison. Édouard et Ernestine logeraient dans une autre chambre, offrant aux touristes, en saison estivale, leur chambre avec le lit à baldaquin. Leur fils, Olivier, aurait une chambre à l'étage de la petite maison. Après la construction de l'habitation vers 1860 une petite maison y avait été greffée. Cette petite maison avait servi comme premier bureau de poste de Sainte-Anne-des-Monts jusqu'en 1911.

L'hôtel la Vieille Maison prit forme

Ernestine disposait de quatre chambres pour accueillir les touristes. Comme bien des meubles de la maison avaient été apportés dans l'Ouest canadien par cinq frères et une sœur d'Édouard, qui s'y étaient exilés, il fallut remplacer ce patrimoine mobilier. Des tables pour la salle à manger furent fabriquées par un Sasseville et des chaises commandées à un artisan du faubourg. Le faubourg de Sainte-Anne-des-Monts était situé sur la première avenue entre les deux rivières Sainte-Anne, la Petite et la Grande. Ernestine habilla les chaises avec de la catalogne qu'elle avait tissée. Il faut dire qu'Ernestine était dépositaire à Sainte-Anne-des-Monts des échantillons des manufactures de laine de Kamouraska. On se servit de l'argenterie, des serviettes et des nappes en lin de la famille Sasseville. Une salle de bain complète fut installée. C'est ainsi que l'hôtel la Vieille Maison prit forme.

Située en face du quai de Sainte-Anne-des-Monts, la Vieille Maison attirait les regards des gens qui arrivaient par bateau. Elle avait été peinte en blanc et deux enseignes avaient été installées. Les thés et les biscuits fins d'Ernestine étaient recommandés à ceux et celles qui débarquaient à terre lors des escales. Ernestine était une très bonne cuisinière qui utilisait des produits frais. Elle avait un grand jardin de légumes frais et de légumes racines attenant à la maison et un autre pour les pommes de terre. Elle mettait ses légumes en conserve ou les entreposait dans le caveau pour l'hiver. Pendant la saison froide, elle cultivait des endives dans la cave, un légume qui était plutôt rare à Sainte-Anne-des-Monts.

La pêche au saumon d'Édouard Sasseville

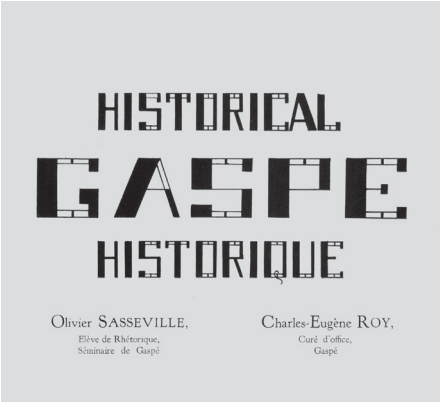
Édouard avait une pêche au saumon à la hauteur de la dernière aile du quai actuel dont 80% des captures partaient pour l'Est des États-Unis. Les saumons étaient expédiés dans des boîtes de bois garnies de glace vers la gare de Mont-Joli. La plupart des gens d'ici ne consommait pas de saumon. On mangeait surtout du hareng ou de la morue. Le samedi on devait lever ses filets. On donnait congé aux saumons le dimanche.

Une bonne renommée

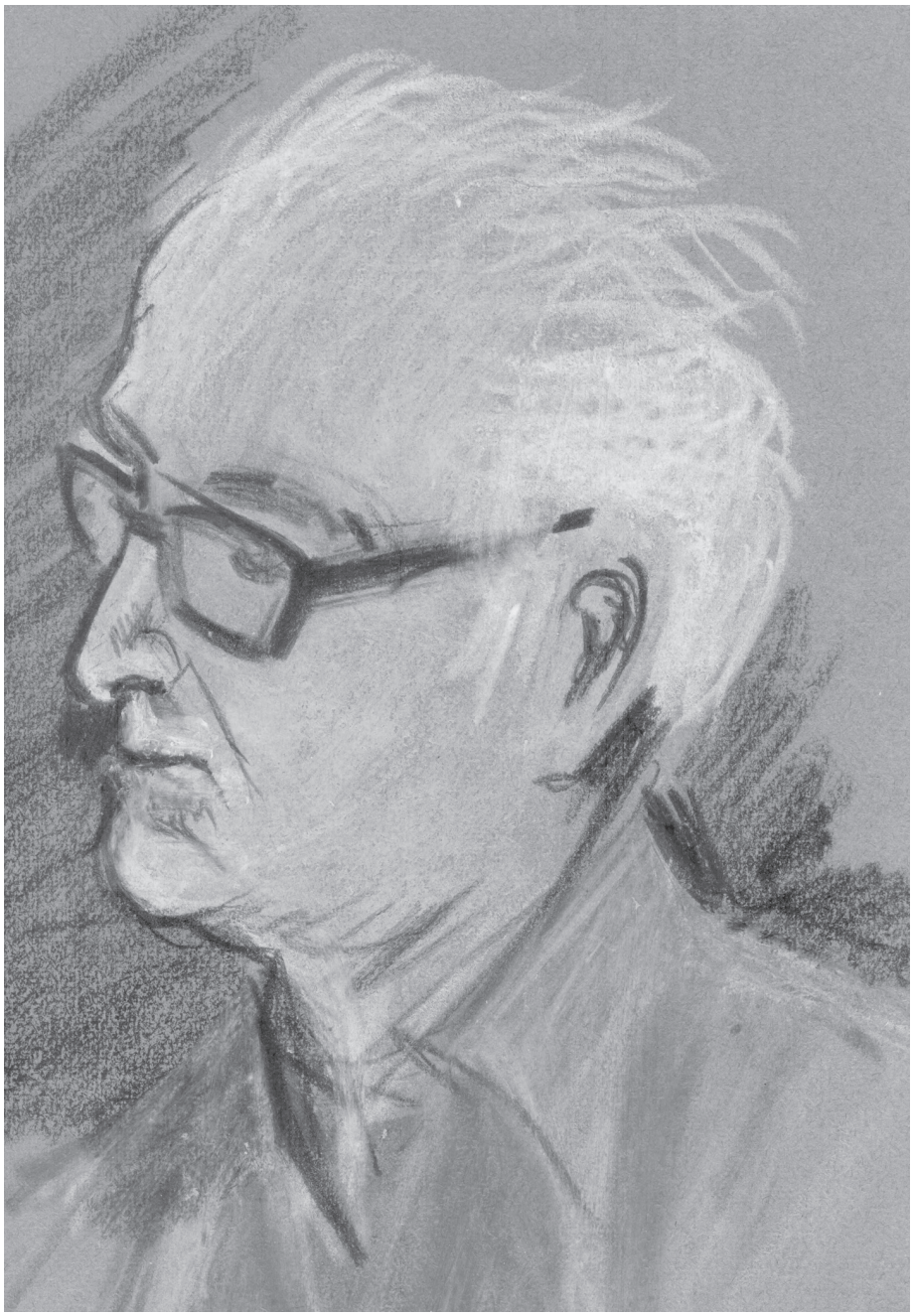
Un jour elle demanda à son fils Olivier d'aller tuer la plus belle des poules. Avec sa cousine Esther, il revint fièrement à la maison avec la bête de cette famille, sauf que c'était le coq du poulailler qu'ils avaient tué ! Des viandes fraiches, du saumon, de la morue, du flétan étaient proposés aux touristes. La table et l'hébergement à la Vieille Maison avaient une bonne renommée. Curnonsky, prince des gastronomes français, aurait pu lui décerner des étoiles dans ses chroniques culinaires.

Des riches familles de Montréal et de l'Est des États-Unis y faisaient escale avant de se rendre à Percé. Durant la saison froide, Ernestine louait ses chambres à des gens qui travaillaient à Sainte-Anne-des-Monts. Souvent, elle servait de confidente, elle était de bon conseil et savait être muette comme une tombe. Tout cela dans un esprit de famille.

Photo ayant servi de carte postale de La Vieille Maison, 1975.
Photo : Clément Tremblay, collection Robert Sasseville.



Élève en rhétorique au Séminaire de Gaspé, en 1934, Olivier Sasseville collabore à l'ouvrage *Gaspé depuis Cartier*, publié par le curé de Gaspé, Charles-Eugène Roy, originaire de Sainte-Anne-des-Monts.



Olivier Sasseville, 1981.
Image : pastel de Pierre Baudéan.

Vers la fin des années 1950, Olivier, comptable des HEC qui travaillait à Montréal depuis 1944, revint pour prendre soin de ses parents. Il était propriétaire du patrimoine familial depuis plusieurs années. Il ouvrit un bureau de comptabilité et il participa à l'essor de sa municipalité. Au début de 1960, il fit des transformations pour héberger plus de touristes. La petite maison fut éloignée et une nouvelle construction de quatre étages unit les deux habitations, comprenant une salle de lavage, une cuisine moderne, des salles de bain et une chambre pour lui au dernier étage. Elle comptait neuf chambres pour accueillir les touristes et les travailleurs de l'extérieur.

À 75 ans, Ernestine accrocha son tablier. Elle avait initié des filles à la cuisine et pour l'accueil de la clientèle. Elle avait instauré une façon de faire et donné le goût à des touristes de partout de séjourner à Sainte-Anne-des-Monts dans un milieu sain disposant d'un paysage grandiose où les montagnes se couchent sur le Saint-Laurent. Après le décès de sa mère en 1972, son père étant mort quelques années avant, Olivier continua l'œuvre d'Ernestine jusqu'en 1980. Après avoir été ouverte au public pendant 50 ans, la Vieille Maison devint sa résidence privée. ◆

Merci pour sa collaboration à Marc-Antoine DeRoy.

* *Propos recueillis auprès de M. Olivier Sasseville avec qui j'ai vécu 19 ans jusqu'à son décès le 8 novembre 2000. Il me conta bien des histoires dont celle de la Vieille Maison de Sainte-Anne-des-Monts.*